



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

3 mai 2020 QUATRIEME DIMANCHE DE PAQUES

Chers amis,

Dans quelques temps, que j'espère le plus court possible, nous franchirons de nouveau la porte de notre église mais, peut-être, nous ne ferons pas attention en la franchissant. Et pourtant c'est elle qui est chargée, aujourd'hui, de nous parler du Christ.

D'ordinaire on laisse à la porte ce dont on ne veut pas s'encombrer. On met à la porte ceux et celles dont on veut se débarrasser. Il y a des portes qui séparent, qui isolent, qui enferment. Mais Jésus est une porte ouverte : « *Il appelle ses brebis chacune par son nom et il les fait sortir.* » C'est dehors qu'il nous attend. C'est dehors qu'il nous entraîne. Son ambition n'est pas de nous garder dans la sécurité de la bergerie, mais de nous conduire au grand air. Viens avec moi sur les routes des hommes et des femmes : « *Moi je suis la Porte* », dit Jésus. Jésus n'est pas le but où l'on s'arrête. Il est celui qui marche devant, celui qui conduit ailleurs. Ecouter Jésus, ce n'est pas s'asseoir, c'est se mettre en route.

Quand, à la fin de la célébration, nous sortirons, de nouveau, de cette église, nous franchirons à nouveau la Porte. Ne la refermons pas derrière nous comme on ferme un livre achevé, un dossier classé, un passé révolu. La porte qui s'ouvre sur notre ville, sur notre monde, est un commencement. Jésus nous précède. A notre tour, dès à présent, d'ouvrir les portes, à notre tour d'appeler à sortir, à notre tour d'être des portes !

Ce monde qui nous attend dehors est celui des portes fermées. Chacun, chacune, s'enferme dans sa sécurité, dans la défense de ses privilèges et craint les bourrasques des remises en question. Chacun, chacune, renforce ses serrures pour mettre son petit patrimoine à l'abri des cambrioleurs. Chacun, chacune, baisse les yeux dans l'ascenseur pour ne pas avoir à parler au voisin de palier. Chacun, chacune se referme face à un avenir inquiétant. Chacun, chacune, réclame des lois qui maintiennent les pauvres à distance et le Tiers-Monde hors de nos frontières. Chacun, chacune, cherche son salut derrière ses portes fermées. Avec Jésus, osons

ouvrir des portes ! Ouvrir le dialogue avec l'autre, sortir la misère cachée de l'isolement, proposer un coup de main au voisin en difficulté, vaincre la peur, en offrant la présence, permettre l'espérance en risquant l'amitié... autant de portes ouvertes dans les murs de l'indifférence et de l'égoïsme.

Aujourd'hui, en ce dimanche, l'Eglise nous invite à prier tout spécialement pour les vocations. Savons-nous suffisamment que nous avons tous la vocation ? Oui, tous les baptisés ont la vocation de révéler quelque chose du visage de notre Dieu, même si c'est goutte à goutte que nous devons donner notre vie pour transformer ce monde. Etre chrétien, c'est toujours susciter la vie, ressusciter la vie silencieuse.

Nous avons toutes et tous cette vocation-là, même si certains ont la vocation de diacre, de prêtre, de religieuse et religieux. Et, si je le pouvais aujourd'hui, je m'adresserais personnellement, aux jeunes : Que tu aies 9, 15, 21 ans ou même beaucoup plus, peut-être te sentiras-tu un jour appelé à ton tour à franchir la porte, à mettre tes pas dans ceux du Seigneur Jésus, à accompagner les errants, comme disait Pierre en son temps, ceux et celles qui galèrent, comme vous le dites aujourd'hui, vers le berger qui veille sur toutes et tous. Certes, si tel est ton choix, ta route ne sera pas facile. Mais sache que tu y trouveras la joie, comme nos prêtres que nous côtoyons régulièrement l'ont trouvée et comme je l'ai trouvée, moi-même dans le diaconat.

Seigneur Jésus, tu nous as séduit. Tu es venu pour que nous ayons la vie, pour que nous l'ayons en abondance et pas seulement comme un « savoir vivre », mais comme une source jaillissante d'amour et de don de soi, pour la vie du monde, en vue d'un monde tout autre.

Et je terminerai avec ces quelques lignes de notre pape François, : « ... Face à la sensation répandue d'une foi fatiguée ou réduite à de purs devoirs à accomplir, nos jeunes ont le désir de découvrir l'attrait toujours actuel de la figure de Jésus, de se laisser interroger et provoquer par ses paroles et par ses gestes et, enfin, de rêver, grâce à lui, d'une vie pleinement humaine, joyeuse de se consacrer à l'amour. La Très Sainte Marie, Mère de notre Sauveur, a eu le courage d'embrasser ce rêve de Dieu, en mettant sa jeunesse et son enthousiasme dans ses mains. Que son intercession nous obtienne la même ouverture de cœur, la diligence à professer notre « Me voici » à l'appel du Seigneur et la joie de nous mettre en route, comme elle, pour l'annoncer au monde entier. **AMEN.**